**Day one in Europe**

**Explorer et expérimenter**

**Pas à pas vers le chemin**

Pendant 3 ans Day one in Europe a été une aire de jeux, une halte bénéfique à tous et surtout un temps de rencontre et d'échange.  
Échange avec l'équipe de l'école Ferdinand Buisson, la rencontre avec une école à la pointe de l'accueil et de l'engagement en faveur de l'enfant.   
La rencontre et l'accueil d'enfants migrants allophones touchants, singuliers et plein de promesses.  
Day one in Europe c'est aussi un cadre d'exploration collective avec d'autres acteurs européens.

Pour Le Laba je suis intervenu pour accompagner et intervenir, chercher et documenter une question concrète : l'inclusion d'enfants migrants allophones.

Concrètement l'expérience peut se résumer autour de 3 pôles :

**Mot à mot**

Libérer la parole en faisant le lien avec la langue d'origine car chaque enfant dispose d'une langue maternelle et donc d'une représentation qu'il s'agit d'apaiser en lui donnant la possibilité de s'exprimer avec d'autres mots d'une autre langue

Ce sont tous les exercices et les séquences d'animation qui ont permis aux enfants de faire le lien entre le connu et l'inconnu et finalement de créer un monde où les deux se côtoient joyeusement. Les enfants découvrent ainsi qu'ils savent et qu'ils peuvent savoir encore et encore en jouant avec les mots.

**Mots et mets**

Saisir l'opportunité du repas et  de la cuisine pour stimuler les apprentissages.

D'une recette à l'autre les enfants apprennent l'interprétation et se rendre compte que l'on fait plus avec ce que l'on a qu'avec ce que l'on voudrait et ainsi développer leur capacité à imaginer et à créer.

En cuisinant et en observant l'acte même de cuisiner, les enfants découvrent que l'attention est payante à tous les coups.

**Mets encore**

La nourriture est un véritable storyboard de la vie puisqu'elle rythme notre existence et permet donc à travers les moments de convivialité de construire joyeusement tout ce qui nous permet d'apprécier la vie : être ensemble avec d'autres enfants, d'autres adultes y compris ses propres parents dans un contexte sécurisé et accompagné. L'expérience avec le Centre social de l'Estey démontre que les enfants ont besoin d'être stimulés et reconnus pour s'apaiser et s'épanouir.

Avec les enfants j'ai abordé la notion de souvenirs par l'exploration de ce que pouvait être un carnet de voyage/carnet de recherche.

Assez naturellement nous avons abordé  la notion de représentation par la cartographie et très judicieusement nous en sommes venus à explorer, exploiter le menu de la cantine scolaire en le relisant et en le décryptant sans obliger de le dessiner.

Ce moment a révélé que le sujet du menu de la cantine allait devenir pour les enfants un moyen d'échanger avec les autres et surtout de se mettre en appétit.

Épilogue   
Day one in Europe révèle que "personne n'éduque autrui, personne ne sait d'où que seul, les hommes s'éduquent ensemble, par l'intermédiaire du monde" Paolo Freire  
Pendant 3 ans Day one in Europe a été ce monde où rien ne s'est fait seul, où nous  étions toujours en interaction.  
  
Dans la Lunch box nous avons accompagné la transition alimentaire avec la transition linguistique et vice versa. Les recettes de vie ont émergé peu à peu au fil des apprentissages et des expériences.  
Le premier jour est ainsi celui que l'on vit chaque jour car chaque jour est un nouveau jour.  
C'est donc la résilience même, la transition permanente et apaisante, considérer chaque jour comme le premier n'est-ce pas donner à chaque jour l'opportunité d'être un pas supplémentaire avec et  dans la vie.